ANX308 · ANNEXES DÉDIÉES

Les paraboles de Jésus : les images difficiles, les personnages ambigus et les principes d’interprétation

Résumé du paragraphe : Certaines paraboles de Jésus présentent des personnages moralement discutables, des situations surprenantes ou des conclusions sévères. Leur interprétation exige une attention…

LECTURE
46 min

RÉFÉRENCES
28

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
17/11/2026

MISE À JOUR
17/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : pourquoi certaines paraboles sont-elles difficiles à comprendre ? 3
2. Distinguer le récit de son enseignement 4
3. Les paroles des personnages ne représentent pas toujours la pensée de Jésus 4
4. La comparaison ne suppose pas une ressemblance totale 6
5. L’argument du moindre au plus grand 6
6. L’économe infidèle : une parabole particulièrement discutée 7
7. L’économe infidèle : ce qui est réellement approuvé 7
8. Les remises de dettes : une question historique discutée 8
9. Les richesses injustes : comprendre l’expression 8
10. Le juge inique : une comparaison par contraste 10
11. L’ami importun : persévérance ou audace ? 10
12. Les ouvriers de la vigne : une rémunération surprenante 11
13. La générosité divine n’est pas une injustice 11
14. Le riche et Lazare : une parabole ou un récit historique ? 12
15. Le riche et Lazare : les images de l’au-delà 12
17. Les talents : le maître est-il réellement dur ? 13
18. Les talents et les mines : deux récits à distinguer 13
20. Les noces du fils du roi : l’habit de noces 14
21. Les dix vierges : que représente l’huile ? 15
22. Les serviteurs inutiles : une expression à comprendre 15
23. Les deux fils : une difficulté dans la transmission du texte 16
24. Le figuier stérile et le figuier qui annonce l’été 16
25. Le voleur dans la nuit : une image volontairement limitée 17
26. Les images du jugement : ténèbres, pleurs et grincements de dents 17
27. Les enfants sur la place publique : une comparaison ironique 18
28. Les paraboles et les pratiques sociales du Ier siècle 18
29. Les paraboles et les attentes modernes 19
30. La place des explications données par Jésus 19
31. Les différences entre les récits parallèles 20
32. Les limites de l’allégorie 20
33. Les paraboles et l’unité de l’enseignement biblique 21
34. Tableau de synthèse des principales difficultés 21
35. Une méthode d’interprétation pour les paraboles difficiles 23

36. Conséquences pour les quarante études individuelles 23
16. Moïse et les prophètes : la conclusion décisive 24
19. Les mines : une conclusion particulièrement sévère 24
37. Conclusion de l’annexe 25
Lexique 26

1. Introduction : pourquoi certaines paraboles sont-elles difficiles à comprendre ?

Résumé du paragraphe : Certaines paraboles de Jésus présentent des personnages moralement discutables, des situations surprenantes ou des conclusions sévères. Leur interprétation exige une attention particulière au contexte, à la structure du récit et à l’enseignement recherché.

Les paraboles de Jésus utilisent des situations empruntées à la vie quotidienne pour révéler les réalités du Royaume de Dieu.

Cependant, tous ces récits ne sont pas immédiatement faciles à comprendre.

Certains mettent en scène des personnages injustes.

D'autres présentent des décisions qui paraissent surprenantes.

D'autres encore se terminent par des avertissements particulièrement sévères.

La parabole de l'économe infidèle soulève notamment une question importante : pourquoi un maître semble-t-il louer un homme qui a agi de manière malhonnête ?

La parabole du juge inique présente un magistrat qui refuse de rendre justice.

Les ouvriers de la vigne reçoivent une rémunération identique malgré des durées de travail différentes.

Les noces du fils du roi se terminent par l'exclusion d'un invité dépourvu de l'habit attendu.

Ces difficultés ne doivent pas être ignorées.

Elles invitent au contraire à examiner soigneusement les paroles de Jésus.

Une parabole ne constitue pas nécessairement une approbation de tous les comportements qu'elle décrit.

Son enseignement doit être déterminé à partir du contexte et de la comparaison recherchée.

2. Distinguer le récit de son enseignement

Résumé du paragraphe : Une parabole raconte une situation particulière pour transmettre un enseignement. Tous les détails du récit ne possèdent pas nécessairement une signification spirituelle indépendante.

Une parabole comprend généralement une situation narrative et une portée pédagogique.

La situation peut concerner l'agriculture, le commerce, la vie familiale ou les relations sociales.

Cependant, le récit ne constitue pas toujours une description de comportements exemplaires.

Jésus peut utiliser une situation imparfaite pour illustrer une vérité.

Il peut également présenter un personnage injuste afin de souligner, par contraste, la justice divine.

L'interprète doit donc distinguer ce qui appartient à l'histoire racontée de ce qui constitue l'enseignement recherché.

Cette distinction est particulièrement importante lorsque les personnages accomplissent des actions moralement discutables.

Le comportement d'un personnage ne doit pas être considéré comme approuvé simplement parce qu'il apparaît dans une parabole de Jésus.

La question essentielle consiste à déterminer pourquoi Jésus utilise cette situation.

3. Les paroles des personnages ne représentent pas toujours la pensée de Jésus

Résumé du paragraphe : Les personnages des paraboles peuvent exprimer des opinions fausses, injustes ou intéressées. Leurs déclarations doivent être distinguées de l’enseignement de Jésus.

Dans plusieurs paraboles, les personnages prennent la parole.

Ils expliquent leurs décisions.

Ils présentent leurs motivations.

Ils accusent parfois d'autres personnes.

Cependant, ces déclarations ne doivent pas être automatiquement considérées comme vraies.

Dans la parabole des talents, le troisième serviteur présente son maître comme un homme dur.

Cette affirmation appartient au discours du serviteur.

Elle ne constitue pas nécessairement une description objective du maître.

Dans la parabole du riche insensé, le propriétaire affirme qu'il possède suffisamment de biens pour vivre longtemps dans la tranquillité.

Cependant, la suite du récit révèle l'erreur de son raisonnement.

Ces exemples montrent que les paroles des personnages doivent être évaluées à la lumière de

l'ensemble du récit.

L'interprétation doit accorder une attention particulière aux conclusions explicitement données par Jésus.

4. La comparaison ne suppose pas une ressemblance totale

Résumé du paragraphe : Une parabole peut établir une comparaison sur un point précis sans affirmer que les personnages ou les situations sont semblables sous tous leurs aspects.

Les paraboles reposent fréquemment sur une analogie.

Cependant, une analogie ne signifie pas une identité complète.

Dans la parabole du juge inique, Jésus compare la persévérance d'une veuve à celle des croyants dans la prière.

Mais Dieu ne ressemble pas moralement au juge injuste.

Le raisonnement repose précisément sur un contraste.

De même, l'image du voleur dans la nuit ne signifie pas que Jésus possède le caractère moral d'un voleur.

La comparaison concerne le caractère inattendu de sa venue.

Cette distinction permet d'éviter des interprétations contraires à l'ensemble des Écritures.

Elle rappelle que chaque image doit être comprise selon l'aspect particulier que Jésus souhaite souligner.

5. L’argument du moindre au plus grand

Résumé du paragraphe : Certaines paraboles utilisent un raisonnement dans lequel une situation humaine imparfaite permet de souligner une vérité divine supérieure.

La parabole du juge inique constitue un exemple important de ce raisonnement.

Un juge injuste finit par répondre à une veuve persistante.

Jésus en tire un enseignement concernant la justice divine.

Si même un homme injuste peut finir par agir, combien plus Dieu fera-t-il justice à ceux qui crient vers lui.

Ce raisonnement ne repose pas sur une ressemblance morale entre le juge et Dieu.

Il repose sur la supériorité de la justice divine.

La parabole de l'ami importun peut également être comprise à la lumière de cette méthode.

Jésus conduit ensuite ses auditeurs à considérer la bonté du Père céleste.

Cette forme d'argumentation permet de comprendre pourquoi certains personnages moralement imparfaits apparaissent dans des enseignements spirituels.

6. L’économe infidèle : une parabole particulièrement discutée

Résumé du paragraphe : La parabole de l’économe infidèle soulève des difficultés parce qu’un administrateur accusé de mauvaise gestion reçoit une forme d’éloge. Le contexte montre cependant que Jésus distingue l’habileté de l’injustice.

Luc 16.1-13 présente un homme riche possédant un administrateur.

Celui-ci est accusé de dissiper les biens de son maître.

Le propriétaire lui annonce qu'il devra rendre compte de sa gestion.

L'administrateur comprend qu'il va perdre sa fonction.

Il cherche alors un moyen de préparer son avenir.

Il convoque plusieurs débiteurs de son maître.

Il fait modifier les montants de leurs reconnaissances de dette.

Le récit présente ensuite une déclaration surprenante.

Le maître loue l'administrateur pour avoir agi avec habileté.

Cette réaction constitue l'une des principales difficultés de la parabole.

Cependant, le texte ne dit pas que la malhonnêteté est approuvée.

Il précise que l'éloge concerne la prudence ou l'habileté de l'administrateur.

7. L’économe infidèle : ce qui est réellement approuvé

Résumé du paragraphe : L’éloge adressé à l’économe concerne sa capacité à anticiper l’avenir. Il ne constitue pas une approbation générale de ses méthodes.

Luc 16.8 souligne que l'administrateur a agi avec habileté.

Le récit met donc en évidence sa capacité à comprendre une situation difficile et à prendre des mesures en conséquence.

Cependant, Jésus ne demande pas à ses disciples d'imiter sa malhonnêteté.

La suite de l'enseignement insiste au contraire sur la fidélité.

Luc 16.10 affirme que celui qui est fidèle dans les petites choses l'est également dans les grandes.

Luc 16.11 évoque la nécessité d'être fidèle dans les richesses injustes.

Luc 16.13 rappelle qu'il est impossible de servir simultanément Dieu et Mammon.

Ces déclarations constituent des éléments essentiels de l'interprétation.

L'économe représente un exemple d'anticipation, non un modèle moral complet.

La parabole invite les disciples à utiliser les ressources présentes avec discernement en vue de l'avenir.

8. Les remises de dettes : une question historique discutée

Résumé du paragraphe : Les modifications des dettes dans la parabole de l’économe ont donné lieu à plusieurs hypothèses. Aucune ne doit être présentée comme certaine lorsque le texte ne la confirme pas.

Dans Luc 16, l'administrateur fait réduire les dettes de deux débiteurs.

Le premier doit cent mesures d'huile.

Le second doit cent mesures de blé.

Les montants sont diminués.

Certains interprètes ont proposé que l'administrateur renonce à sa propre commission.

D'autres pensent qu'il supprime des intérêts.

D'autres encore considèrent qu'il diminue frauduleusement les créances de son maître.

Ces hypothèses cherchent à expliquer les pratiques économiques du récit.

Cependant, Luc ne précise pas explicitement la nature juridique des réductions.

Il convient donc d'éviter de présenter l'une de ces reconstructions comme une donnée certaine.

L'enseignement principal demeure accessible sans résoudre tous les détails économiques.

L'administrateur agit avec prévoyance.

Jésus invite ses disciples à faire preuve d'une sagesse supérieure dans leur rapport aux biens matériels.

9. Les richesses injustes : comprendre l’expression

Résumé du paragraphe : L’expression « richesses injustes » doit être comprise dans le contexte de l’enseignement sur l’argent. Elle ne signifie pas que les disciples seraient autorisés à obtenir des biens par des moyens malhonnêtes.

Luc 16.9 évoque les richesses injustes.

Cette expression a suscité plusieurs interprétations.

Elle peut désigner les richesses appartenant à un monde marqué par l'injustice.

Elle peut également souligner leur caractère moralement dangereux ou leur association fréquente à des pratiques injustes.

Cependant, le contexte immédiat insiste sur la fidélité.

Jésus ne présente pas la malhonnêteté comme une vertu.

Il enseigne que les biens matériels doivent être utilisés dans une perspective qui dépasse leur possession temporaire.

Cette interprétation correspond à la conclusion de Luc 16.13.

Les richesses ne doivent pas devenir un maître.

Elles doivent demeurer subordonnées à Dieu.

10. Le juge inique : une comparaison par contraste

Résumé du paragraphe : La parabole du juge inique montre que Dieu ne doit pas être assimilé au magistrat injuste. L’enseignement repose sur la certitude de la justice divine.

Luc 18.1-8 présente un juge qui ne craint pas Dieu et ne respecte personne.

Une veuve lui demande justice.

Il refuse pendant un certain temps.

Cependant, il finit par répondre.

Jésus utilise cette situation pour encourager ses disciples à prier sans se décourager.

La difficulté apparaît lorsque le juge est considéré comme une représentation directe de Dieu.

Une telle interprétation conduirait à attribuer au Père céleste l'indifférence et l'injustice du personnage.

Or, le récit souligne précisément le contraste.

Dieu est juste.

Il entend les appels des siens.

La parabole ne cherche donc pas à montrer qu'il faut contraindre Dieu à agir.

Elle invite à persévérer dans la confiance.

11. L’ami importun : persévérance ou audace ?

Résumé du paragraphe : La parabole de l’ami importun comporte une difficulté liée à la traduction d’un terme grec. Son enseignement principal concerne néanmoins la confiance dans la prière.

Luc 11.5-8 présente un homme qui demande du pain à un ami au milieu de la nuit.

Le terme grec *anaideia*, employé dans la conclusion, peut évoquer l'audace, l'absence de honte ou une insistance hardie.

La traduction traditionnelle souligne souvent l'importunité.

Cependant, certains interprètes estiment que le texte met davantage l'accent sur l'audace de la demande.

La question de savoir à quel personnage se rapporte précisément cette attitude fait également débat.

Ces difficultés doivent être reconnues.

Cependant, elles ne suppriment pas l'enseignement général.

Jésus encourage ses disciples à demander, chercher et frapper.

Il présente ensuite la bonté du Père céleste.

La parabole invite donc à une prière confiante.

Elle ne présente pas Dieu comme un homme réticent qu'il faudrait importuner jusqu'à ce qu'il cède.

12. Les ouvriers de la vigne : une rémunération surprenante

Résumé du paragraphe : La parabole des ouvriers de la vigne présente une rémunération identique pour des durées de travail différentes. Cette situation souligne la générosité du maître et remet en question les comparaisons humaines.

Matthieu 20.1-16 présente un propriétaire qui embauche des ouvriers à différentes heures de la journée.

Certains travaillent depuis le matin.

D'autres commencent plus tard.

Cependant, tous reçoivent finalement un denier.

Les premiers ouvriers protestent.

Ils estiment que leur travail aurait dû être davantage récompensé.

Le maître rappelle qu'il leur donne le salaire convenu.

Il affirme également son droit d'être généreux envers les derniers.

La difficulté provient de la différence entre les attentes humaines et la décision du propriétaire.

Cependant, la parabole ne constitue pas une présentation complète d'un système économique idéal.

Elle utilise une situation salariale pour révéler la générosité divine.

Le contexte de Matthieu 19.27.16 concerne notamment la récompense et la place des premiers et des derniers.

13. La générosité divine n’est pas une injustice

Résumé du paragraphe : Dans la parabole des ouvriers de la vigne, le maître ne manque pas à son engagement envers les premiers ouvriers. Leur mécontentement révèle une difficulté à accepter sa générosité envers les autres.

Le propriétaire rappelle qu'il a convenu d'un denier avec les premiers ouvriers.

Il respecte donc son engagement.

Leur protestation ne repose pas sur un salaire inférieur à celui qui avait été promis.

Elle résulte de la comparaison avec les autres.

Le maître leur demande pourquoi sa générosité devrait provoquer leur mécontentement.

Cette question constitue un élément central de la parabole.

Elle révèle que la grâce divine ne peut être réduite à un calcul fondé sur les comparaisons humaines.

Cependant, cela ne signifie pas que Dieu agirait injustement.

La parabole présente au contraire un maître qui respecte sa parole tout en exerçant sa générosité.

Elle invite les auditeurs à renoncer à l'envie spirituelle.

14. Le riche et Lazare : une parabole ou un récit historique ?

Résumé du paragraphe : Le récit du riche et de Lazare possède des caractéristiques particulières. Son interprétation doit tenir compte de sa forme narrative et de l’enseignement explicite de Jésus.

Luc 16.19-31 présente un homme riche et un pauvre nommé Lazare.

Après leur mort, leurs situations sont inversées.

Lazare est présenté auprès d'Abraham.

Le riche se trouve dans les tourments.

Cette narration possède une particularité importante : l'un des personnages reçoit un nom propre.

Certains interprètes considèrent donc qu'il s'agit d'un récit historique.

D'autres y reconnaissent une parabole.

Le texte ne précise pas explicitement son genre littéraire.

Il convient donc de distinguer ce qui est certain de ce qui demeure discuté.

Jésus utilise ce récit pour transmettre un avertissement.

Il souligne la gravité de l'indifférence envers autrui.

Il rappelle également la suffisance du témoignage de Moïse et des prophètes.

Ces enseignements demeurent essentiels, quelle que soit la conclusion retenue concernant le genre exact du récit.

15. Le riche et Lazare : les images de l’au-delà

Résumé du paragraphe : Le récit du riche et de Lazare présente plusieurs images concernant la situation après la mort. Elles doivent être interprétées sans transformer chaque détail narratif en description exhaustive du monde invisible.

Luc 16 évoque le sein d'Abraham, les tourments et un grand abîme.

Le riche demande qu'une goutte d'eau lui soit apportée.

Il souhaite également qu'un avertissement soit transmis à ses frères.

Ces éléments donnent au récit une force particulière.

Cependant, ils ne constituent pas nécessairement une description détaillée de l'organisation matérielle du monde invisible.

L'interprétation doit respecter l'objectif de Jésus.

Le récit présente un renversement des situations.

Il souligne le caractère sérieux du jugement.

Il insiste surtout, dans sa conclusion, sur l'importance d'écouter les Écritures.

La pauvreté ne doit pas être considérée comme une garantie automatique de salut.

De même, la richesse ne constitue pas à elle seule une preuve de condamnation.

Le récit doit être interprété dans le contexte de l'enseignement de Jésus concernant l'argent et la fidélité à Dieu.

17. Les talents : le maître est-il réellement dur ?

Résumé du paragraphe : Dans la parabole des talents, le troisième serviteur présente son maître comme un homme dur. Cette accusation doit être distinguée du jugement porté par le récit.

Matthieu 25.14-30 présente un maître qui confie des talents à ses serviteurs.

Deux d'entre eux font fructifier les sommes reçues.

Le troisième cache son talent.

Lorsque le maître revient, ce serviteur affirme qu'il savait avoir affaire à un homme dur.

Il prétend avoir agi par peur.

Cependant, cette déclaration appartient au discours du serviteur.

Elle ne constitue pas nécessairement une description objective du maître.

La réponse du maître reprend son raisonnement pour montrer son incohérence.

Si le serviteur croyait réellement que son maître exigeait un rendement, il aurait au moins pu placer l'argent chez les banquiers.

La parabole souligne donc l'infidélité du serviteur.

Elle ne doit pas être utilisée pour présenter Dieu comme injuste ou arbitraire.

18. Les talents et les mines : deux récits à distinguer

Résumé du paragraphe : Les paraboles des talents et des mines présentent des ressemblances importantes, mais elles possèdent des contextes et des éléments distincts. Leur interprétation doit respecter cette diversité.

Matthieu 25.14-30 présente la parabole des talents.

Luc 19.11-27 rapporte celle des mines.

Dans les deux récits, un maître confie des ressources à ses serviteurs.

Il part pour un certain temps.

À son retour, il demande compte de leur gestion.

Cependant, plusieurs différences apparaissent.

Dans Matthieu, les sommes confiées ne sont pas identiques.

Dans Luc, les serviteurs mentionnés reçoivent chacun une mine.

La parabole des mines comporte également un thème royal et une opposition à la royauté du personnage principal.

Ces différences doivent être conservées.

Les deux récits enseignent la fidélité.

Cependant, Luc souligne particulièrement la responsabilité pendant l'attente de la manifestation du Royaume.

Matthieu s'inscrit dans le discours concernant la venue du Fils de l'homme.

20. Les noces du fils du roi : l’habit de noces

Résumé du paragraphe : La parabole des noces du fils du roi présente un invité exclu parce qu’il ne porte pas l’habit attendu. La signification précise du vêtement demeure discutée, mais l’enseignement souligne la nécessité d’une réponse véritable.

Matthieu 22.1-14 présente un roi qui organise les noces de son fils.

Après le refus des premiers invités, d'autres personnes sont conviées.

La salle se remplit.

Cependant, le roi aperçoit un homme qui ne porte pas l'habit de noces.

Il lui demande comment il est entré sans ce vêtement.

L'homme demeure silencieux.

Le roi ordonne alors son exclusion.

Plusieurs interprétations ont été proposées concernant l'habit.

Certains y reconnaissent la justice reçue de Dieu.

D'autres soulignent la repentance ou la conduite conforme à l'appel du Royaume.

Cependant, le texte ne fournit pas une identification explicite du vêtement.

Il serait également imprudent d'affirmer comme un fait certain que le roi fournissait lui-même les habits à tous les invités.

L'enseignement principal concerne l'insuffisance d'une participation purement extérieure.

21. Les dix vierges : que représente l’huile ?

Résumé du paragraphe : La parabole des dix vierges souligne la nécessité d’être préparé pour l’arrivée de l’époux. L’identification symbolique précise de l’huile n’est pas donnée explicitement par Jésus.

Matthieu 25.1-13 présente dix vierges attendant l'arrivée de l'époux.

Cinq sont prudentes.

Cinq sont insensées.

Les premières possèdent une réserve d'huile.

Les secondes ne sont pas suffisamment préparées.

Lorsque l'époux arrive, seules les premières peuvent participer à la fête.

L'huile joue donc un rôle important dans le récit.

Cependant, Jésus ne précise pas explicitement qu'elle représente le Saint-Esprit, la foi ou les bonnes œuvres.

Ces interprétations ont été proposées dans différentes traditions.

Elles peuvent être examinées, mais elles ne doivent pas être présentées comme des explications directement données par le texte.

La conclusion de Jésus souligne la vigilance.

Les disciples doivent être prêts, car ils ne connaissent ni le jour ni l'heure.

22. Les serviteurs inutiles : une expression à comprendre

Résumé du paragraphe : La parabole des serviteurs inutiles souligne que l’obéissance ne donne pas à l’homme un droit de créance sur Dieu. Elle ne signifie pas que la personne humaine serait dépourvue de valeur.

Luc 17.7-10 présente un serviteur qui accomplit les tâches confiées par son maître.

Après son travail, il ne peut prétendre avoir placé son maître dans une situation de dette envers lui.

Jésus applique cette comparaison à ses disciples.

Lorsqu'ils ont accompli ce qui leur était ordonné, ils doivent reconnaître qu'ils n'ont fait que leur devoir.

L'expression traditionnellement traduite par « serviteurs inutiles » peut paraître particulièrement sévère.

Cependant, elle ne signifie pas que l'être humain serait sans valeur devant Dieu.

Elle concerne l'absence de mérite permettant de réclamer une récompense comme un droit absolu.

La parabole enseigne l'humilité dans le service.

Elle ne supprime pas les autres enseignements bibliques concernant l'amour de Dieu pour ses enfants.

23. Les deux fils : une difficulté dans la transmission du texte

Résumé du paragraphe : La parabole des deux fils présente certaines variantes manuscrites concernant l’ordre des réponses. Ces différences n’annulent pas son enseignement fondamental.

Matthieu 21.28-32 présente un père demandant à ses deux fils de travailler dans sa vigne.

L'un refuse initialement, puis obéit.

L'autre accepte, mais ne fait pas la volonté de son père.

Cependant, les manuscrits anciens présentent certaines variantes concernant l'ordre des réponses et l'identification du fils qui a obéi.

Cette question relève de la critique textuelle.

Elle doit être examinée à partir des témoins manuscrits disponibles.

Cependant, le contraste fondamental demeure.

Un fils manifeste une obéissance réelle malgré un refus initial.

L'autre présente une réponse verbale favorable sans accomplir la volonté paternelle.

L'application donnée par Jésus concerne la repentance et la réponse au ministère de Jean-Baptiste.

La portée essentielle de la parabole ne dépend donc pas de la résolution de toutes les variantes concernant l'ordre des personnages.

24. Le figuier stérile et le figuier qui annonce l’été

Résumé du paragraphe : Deux enseignements de Jésus utilisent l’image du figuier, mais ils possèdent des objectifs différents. Leur ressemblance botanique ne doit pas conduire à les confondre.

Luc 13.6-9 présente un figuier qui ne produit pas de fruit.

Cette parabole appartient à un contexte d'appel à la repentance.

Elle souligne la patience et l'urgence de produire du fruit.

Matthieu 24.32-35, Marc 13.28-31 et Luc 21.29-33 présentent une autre image.

Lorsque les branches du figuier deviennent tendres et que les feuilles apparaissent, les observateurs savent que l'été approche.

Cette comparaison concerne le discernement des signes annoncés par Jésus.

Les deux passages utilisent donc le même arbre.

Cependant, leur enseignement diffère.

Le premier concerne la repentance.

Le second concerne la reconnaissance de la proximité des événements annoncés.

Il serait incorrect de fusionner les deux récits ou de leur attribuer automatiquement une même signification prophétique.

25. Le voleur dans la nuit : une image volontairement limitée

Résumé du paragraphe : L’image du voleur dans la nuit souligne le caractère inattendu de la venue du Fils de l’homme. Elle ne constitue pas une comparaison morale entre Jésus et un voleur.

Matthieu 24.43-44 et Luc 12.39-40 présentent une comparaison concernant un maître de maison.

S'il connaissait l'heure à laquelle le voleur doit venir, il veillerait pour empêcher l'effraction.

Jésus applique cette image à la nécessité d'être prêt.

Le Fils de l'homme viendra à une heure inattendue.

La comparaison porte donc sur l'imprévisibilité de l'événement.

Elle ne signifie pas que Jésus agit avec les intentions injustes d'un voleur.

Cette distinction est essentielle.

Une parabole peut emprunter un aspect particulier d'une situation sans approuver les autres caractéristiques du personnage.

L'enseignement principal concerne la vigilance.

26. Les images du jugement : ténèbres, pleurs et grincements de dents

Résumé du paragraphe : Certaines paraboles se terminent par des images de jugement particulièrement fortes. Elles doivent être prises au sérieux sans être transformées en descriptions détaillées de réalités que le texte ne précise pas.

Matthieu utilise à plusieurs reprises les expressions concernant les ténèbres du dehors, les pleurs et les grincements de dents.

Ces images apparaissent notamment dans les paraboles des noces et des talents.

Elles expriment la gravité de l'exclusion et du jugement.

Cependant, il convient de distinguer leur fonction pédagogique de toute reconstruction détaillée de l'au-delà.

Les paraboles ne cherchent pas nécessairement à décrire matériellement chaque aspect du jugement.

Elles avertissent les auditeurs de ses conséquences.

L'interprétation ne doit donc ni supprimer la gravité de ces déclarations ni multiplier les précisions qui ne sont pas fournies par le texte.

Leur portée principale concerne la responsabilité humaine devant Dieu.

27. Les enfants sur la place publique : une comparaison ironique

Résumé du paragraphe : La comparaison des enfants sur la place publique utilise une situation familière pour dénoncer l’incohérence de ceux qui refusent à la fois Jean-Baptiste et Jésus.

Matthieu 11.16-19 et Luc 7.31-35 présentent des enfants qui reprochent à leurs compagnons de ne pas répondre à leurs jeux.

Ils ont joué de la flûte sans provoquer de danse.

Ils ont chanté des complaintes sans susciter de lamentations.

Jésus applique cette comparaison aux réactions de sa génération.

Jean-Baptiste est venu dans l'austérité.

Certains l'ont accusé d'avoir un démon.

Jésus est venu mangeant et buvant.

Certains l'ont accusé d'être un mangeur et un buveur.

La comparaison révèle l'incohérence des critiques.

Les adversaires refusent deux ministères pourtant différents.

Le problème ne concerne donc pas uniquement leur forme extérieure.

Il révèle une résistance plus profonde à l'appel divin.

28. Les paraboles et les pratiques sociales du Ier siècle

Résumé du paragraphe : Certaines difficultés d’interprétation proviennent de la distance historique entre les lecteurs modernes et le monde dans lequel Jésus enseignait. La connaissance du contexte social peut éclairer les récits.

Les paraboles utilisent des pratiques familières aux auditeurs de Jésus.

Elles évoquent les contrats agricoles, les relations entre maîtres et serviteurs, les invitations à des repas et les cérémonies de mariage.

Cependant, ces réalités peuvent différer des habitudes contemporaines.

La parabole des ouvriers de la vigne suppose une organisation du travail journalier.

La parabole des noces utilise des conventions d'hospitalité.

La parabole de l'ami importun évoque les contraintes de la vie domestique.

Ces éléments peuvent être éclairés par les connaissances historiques.

Cependant, il convient d'éviter de présenter comme certaines des reconstructions qui demeurent discutées.

La documentation concernant le Ier siècle ne permet pas toujours de reconstituer précisément chaque pratique.

Le contexte historique doit donc éclairer le texte sans remplacer les informations qu'il fournit.

29. Les paraboles et les attentes modernes

Résumé du paragraphe : Certaines difficultés proviennent des attentes que les lecteurs contemporains projettent sur les récits. L’interprétation doit d’abord chercher à comprendre ce que Jésus enseignait à ses premiers auditeurs.

Un lecteur moderne peut attendre d'une parabole qu'elle présente des personnages moralement exemplaires.

Il peut également supposer que chaque récit doit correspondre aux normes sociales contemporaines.

Cependant, les paraboles utilisent parfois des situations surprenantes pour provoquer la réflexion.

Le juge inique n'est pas un modèle de justice.

L'économe infidèle n'est pas un modèle d'honnêteté.

Les ouvriers de la vigne ne constituent pas une présentation complète du droit du travail.

Ces personnages et situations servent un objectif pédagogique.

Il convient donc d'éviter d'imposer au récit des questions qu'il ne cherche pas à résoudre.

L'interprétation doit commencer par les préoccupations du contexte évangélique.

Les applications contemporaines pourront ensuite être établies à partir de l'enseignement reconnu.

30. La place des explications données par Jésus

Résumé du paragraphe : Lorsque Jésus explique une parabole, cette explication possède une autorité déterminante. Elle doit guider l’interprétation des images et limiter les hypothèses.

Certaines paraboles reçoivent une explication explicite.

Le semeur constitue un exemple majeur.

Jésus identifie la semence et les différents terrains dans leur relation à la réception de la Parole.

L'ivraie parmi le blé reçoit également une explication détaillée.

D'autres paraboles possèdent une conclusion explicite.

Le juge inique concerne la nécessité de prier sans se décourager.

Le pharisien et le publicain concerne l'orgueil et l'humilité.

Cependant, plusieurs paraboles ne comportent pas une explication aussi développée.

Dans ces cas, l'interprète doit examiner le contexte, la structure et les correspondances bibliques.

Il doit également reconnaître les limites de ce qui peut être affirmé avec certitude.

L'absence d'une explication détaillée ne justifie pas une multiplication illimitée des symboles.

31. Les différences entre les récits parallèles

Résumé du paragraphe : Les Évangiles présentent parfois des enseignements semblables avec des différences de formulation ou de contexte. Ces particularités doivent être respectées dans l’interprétation.

Certaines paraboles apparaissent dans plusieurs Évangiles.

Le semeur est rapporté par Matthieu, Marc et Luc.

La brebis perdue apparaît dans Matthieu 18 et Luc 15.

Les deux maisons sont présentées dans Matthieu 7 et Luc 6.

Cependant, les contextes ne sont pas toujours identiques.

Matthieu 18 utilise la brebis perdue dans un enseignement concernant les petits et la volonté du Père qu'aucun ne périsse.

Luc 15 la présente dans un contexte de critiques concernant l'accueil des pécheurs.

Ces différences ne doivent pas être effacées.

Elles permettent de reconnaître les applications particulières d'un même enseignement.

Il convient également de distinguer les paraboles qui présentent des ressemblances sans être identiques, notamment les talents et les mines.

L'harmonisation doit respecter les données propres à chaque Évangile.

32. Les limites de l’allégorie

Résumé du paragraphe : Une interprétation allégorique excessive peut attribuer à chaque détail une signification que Jésus n’a pas indiquée. Il convient de distinguer les symboles explicitement expliqués des hypothèses.

Certaines paraboles possèdent une dimension allégorique importante.

Dans la parabole de l'ivraie, Jésus identifie plusieurs personnages et éléments.

Cependant, toutes les paraboles ne fonctionnent pas de cette manière.

La tour à construire ne nécessite pas d'attribuer une signification spirituelle différente à chaque pierre.

Les deux armées de Luc 14 ne doivent pas nécessairement représenter deux puissances spirituelles précises.

Les trois pains de Luc 11 ne possèdent pas une interprétation symbolique explicitement donnée.

L'huile des dix vierges n'est pas identifiée directement par Jésus.

Ces exemples montrent la nécessité de la prudence.

L'interprétation doit reconnaître les correspondances clairement établies.

Elle doit également distinguer les applications possibles des significations certaines.

33. Les paraboles et l’unité de l’enseignement biblique

Résumé du paragraphe : Une parabole doit être interprétée dans l’ensemble de l’enseignement de Jésus et du témoignage biblique. Cette méthode permet d’éviter des conclusions contraires aux affirmations explicites des Écritures.

Les paraboles appartiennent à l'ensemble de la révélation biblique.

Elles ne doivent donc pas être isolées artificiellement.

La parabole de l'économe infidèle doit être rapprochée des enseignements sur l'honnêteté et la fidélité.

La parabole du juge inique doit être comprise à la lumière de la justice divine.

Les paraboles concernant les richesses doivent être interprétées avec les autres enseignements bibliques sur la générosité et la responsabilité.

Cependant, cette démarche ne doit pas conduire à effacer les particularités des récits.

L'unité biblique ne signifie pas que toutes les paraboles enseignent exactement la même chose.

Elle permet de reconnaître leur cohérence tout en respectant leur diversité.

34. Tableau de synthèse des principales difficultés

Résumé du paragraphe : Les difficultés rencontrées dans certaines paraboles peuvent être résumées afin de préciser les précautions nécessaires à leur interprétation.

PARABOLE	RÉFÉRENCE	DIFFICULTÉ PRINCIPALE	PRÉCAUTION D’INTERPRÉTATION
L'économe infidèle	Luc 16.1-13	Un administrateur malhonnête reçoit un éloge	Distinguer l'habileté de l'injustice
L'ami importun	Luc 11.5-8	Sens du terme *anaideia*	Reconnaître les possibilités de traduction
Le juge inique	Luc 18.1-8	Un juge injuste sert d'exemple	Comprendre le raisonnement par contraste
Les ouvriers de la vigne	Matthieu 20.1-16	Même salaire pour des durées différentes	Examiner la générosité du maître
Le riche et Lazare	Luc 16.19-31	Nature du récit et images de l'au-delà	Respecter l'enseignement final
Les talents	Matthieu 25.14-30	Le maître est présenté comme dur	Distinguer les accusations du serviteur
Les mines	Luc 19.11-27	Conclusion violente	Ne pas transformer le récit en prescription
Les noces du fils du roi	Matthieu 22.1-14	Signification de l'habit de noces	Ne pas imposer un symbole non expliqué
Les dix vierges	Matthieu 25.1-13	Signification de l'huile	Donner la priorité à la vigilance
Les serviteurs inutiles	Luc 17.7-10	Expression apparemment dévalorisante	Comprendre l'humilité devant Dieu
Les deux fils	Matthieu 21.28-32	Variantes dans l'ordre des réponses	Préserver l'enseignement sur l'obéissance
Le voleur dans la nuit	Matthieu 24.43-44 ; Luc 12.39-40	Comparaison avec un voleur	Limiter l'analogie à la venue inattendue
Les enfants sur la place publique	Matthieu 11.16-19 ; Luc 7.31-35	Comparaison ironique	Identifier le refus commun de Jean et de Jésus

Ce tableau montre que les difficultés ne sont pas toutes de même nature.

Certaines concernent le vocabulaire.

D'autres concernent le contexte historique.

D'autres encore proviennent de la structure narrative ou des attentes du lecteur.

35. Une méthode d’interprétation pour les paraboles difficiles

Résumé du paragraphe : L’étude des paraboles difficiles exige une méthode rigoureuse fondée sur le contexte, le texte, les explications de Jésus et la distinction entre les données certaines et les hypothèses.

Une méthode d'interprétation peut être organisée autour de plusieurs étapes.

La première consiste à lire l'ensemble du passage.

La deuxième consiste à identifier les interlocuteurs de Jésus.

La troisième consiste à examiner les circonstances dans lesquelles la parabole est prononcée.

La quatrième consiste à reconnaître la structure du récit.

La cinquième consiste à distinguer les paroles des personnages des explications données par Jésus.

La sixième consiste à rechercher l'enseignement principal.

La septième consiste à examiner les références bibliques pertinentes.

La huitième consiste à distinguer les données explicites des reconstructions historiques ou théologiques.

Enfin, l'application doit être établie à partir de l'enseignement reconnu.

Cette méthode permet de respecter la richesse des paraboles sans leur attribuer des significations arbitraires.

36. Conséquences pour les quarante études individuelles

Résumé du paragraphe : Les études individuelles devront signaler les difficultés d’interprétation lorsqu’elles existent, présenter les principales solutions et distinguer clairement les conclusions certaines des hypothèses.

Les quarante études individuelles devront respecter une méthode commune.

Chaque parabole sera replacée dans son contexte.

Les difficultés textuelles ou historiques seront examinées lorsque cela sera nécessaire.

Les termes grecs ne seront étudiés que lorsqu'ils contribuent réellement à la compréhension.

Les principales interprétations pourront être présentées.

Cependant, elles ne devront pas être considérées comme équivalentes lorsque les données bibliques permettent de privilégier une solution.

Les explications explicitement données par Jésus conserveront une place déterminante.

Les correspondances avec l'Ancien Testament seront également examinées.

Enfin, les applications spirituelles devront découler du sens du texte.

Cette méthode permettra de produire des études rigoureuses, cohérentes et accessibles.

16. Moïse et les prophètes : la conclusion décisive

Résumé du paragraphe : La conclusion du récit du riche et de Lazare souligne l’autorité des Écritures. Elle montre que le refus de leur témoignage ne peut être résolu par la simple recherche d’un signe extraordinaire.

Le riche demande qu'un messager soit envoyé auprès de ses frères.

Il espère qu'un avertissement venu du monde des morts les conduira à la repentance.

Cependant, Abraham répond qu'ils possèdent Moïse et les prophètes.

Ils doivent les écouter.

Le riche insiste.

Il pense qu'une apparition provoquerait un changement.

La réponse finale affirme que ceux qui n'écoutent pas Moïse et les prophètes ne seront pas davantage persuadés par la résurrection d'un mort.

Cette conclusion possède une portée majeure.

Elle révèle la gravité du refus de la révélation divine.

Elle souligne également que les signes extraordinaires ne produisent pas nécessairement la foi.

L'enseignement rejoint plusieurs passages des Évangiles concernant l'endurcissement du cœur.

19. Les mines : une conclusion particulièrement sévère

Résumé du paragraphe : La parabole des mines se termine par une déclaration de jugement contre les adversaires du roi. Cette scène doit être interprétée dans son contexte narratif et eschatologique.

Luc 19.27 présente une déclaration particulièrement sévère.

Le personnage royal ordonne que ses ennemis, qui ont refusé sa royauté, soient amenés et exécutés devant lui.

Cette conclusion peut surprendre le lecteur.

Cependant, elle appartient à une parabole qui utilise une situation politique et royale.

Le récit distingue les serviteurs chargés de gérer les mines et les citoyens qui refusent la royauté.

Cette distinction est essentielle.

La parabole ne constitue pas une instruction adressée aux disciples pour qu'ils exercent une violence politique contre leurs adversaires.

Elle présente un jugement dans le cadre de l'histoire racontée.

Son contexte concerne la manifestation du Royaume et la responsabilité devant le roi.

L'interprétation doit donc éviter de transformer une scène narrative en prescription de conduite humaine.

37. Conclusion de l’annexe

Résumé du paragraphe : Les paraboles difficiles ne constituent pas un obstacle insurmontable à la compréhension de l’enseignement de Jésus. Elles invitent à une lecture attentive, respectueuse du contexte et consciente des limites de l’interprétation.

Les paraboles de Jésus présentent une grande diversité de situations.

Certaines sont immédiatement compréhensibles.

D'autres soulèvent des questions importantes.

Les personnages peuvent être injustes.

Leurs décisions peuvent surprendre.

Les conclusions peuvent être sévères.

Cependant, ces particularités appartiennent à la richesse de l'enseignement parabolique.

Jésus utilise des situations familières pour conduire ses auditeurs à réfléchir.

Il peut employer un contraste pour révéler la justice divine.

Il peut présenter une conduite habile sans approuver l'injustice.

Il peut également utiliser une image sévère pour souligner la gravité du jugement.

L'interprétation doit donc respecter la distinction entre le récit et son enseignement.

Elle doit examiner les circonstances historiques.

Elle doit accorder une attention particulière aux explications de Jésus.

Elle doit également reconnaître les limites des reconstructions proposées.

Ainsi, les paraboles difficiles rappellent que la compréhension de la Parole exige une lecture attentive et rigoureuse.

Leur objectif n'est pas de provoquer une spéculation illimitée.

Elles conduisent les auditeurs à reconnaître les réalités du Royaume de Dieu.

Elles révèlent la justice, la miséricorde, la souveraineté et les exigences divines.

Elles appellent enfin chacun à répondre avec foi, repentance et fidélité à l'enseignement de Jésus-Christ.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Les premiers seront les derniers — Comment expliquer Matthieu 20.16 ? Le verset Matthieu 20.16 — « Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. » — conclut la parabole des ouvriers de la vigne (Matthieu 20.1-15) et exprime un principe fondamental du Royaume de Dieu : le renversement des logiques humaines.
INF190 · https://schilo.org/inf190-les-premiers-seront-les-derniers/

Synthèse du texte de Marc 13.1-37 — Marc 13.1-37 présente une chronologie eschatologique en quatre grandes étapes, articulée autour de la chute du Temple, des signes de la fin, de la venue du Fils de l’homme, et de l’appel à la vigilance. Tout commence par l’admiration du Temple par un disciple.
INF173 · https://schilo.org/inf173-synthese-du-texte-de-marc-13-1-37/

Le vêtement de noce — Dans Matthieu 22.11-13, le roi entre dans la salle du festin et remarque un homme qui n’a pas l’habit de noces. Il lui demande pourquoi, mais l’homme reste muet.
INF199 · https://schilo.org/inf199-le-vetement-de-noce/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX307 - Les paraboles de Jésus : le coût du discipulat, le renoncement et la fidélité jusqu’au bout https://schilo.org/anx307-les-paraboles-de-jesus-le-cout-du-discipulat-le-renoncement-et-la-fidelite-jusquau-bout/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX309 - Les paraboles de Jésus : le Royaume de Dieu, sa croissance et son accomplissement https://schilo.org/anx309-les-paraboles-de-jesus-le-royaume-de-dieu-sa-croissance-et-son-accomplissement/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx308-les-paraboles-de-jesus-les-images-difficiles-les-personnages-ambigus-et-les-principes-dinterpretation/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.